la Tempête

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

de **Frank Wedekind**
adaptation
et mise en scène
Armel Roussel

Représentations du 27 février au 29 mars 2020

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée estimée 2 h 30
rencontre avec l'équipe
dimanche 1er mars
après la représentation

Théâtre de la Tempête

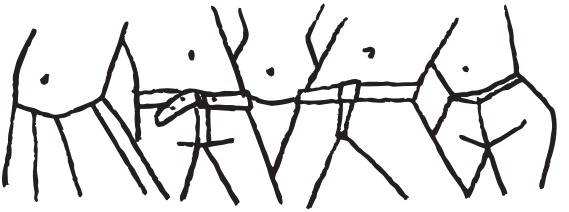
Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Ariane Mercier
accès
métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette
Cartoucherie

Vos contacts

presse
Patricia Lopez
T 06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com
production
Gabrielle Dailly, Manon Di Romano
T +32 (0)493 18 59 44
gabrielle.dailly@utopia2.be
T +32 (0)487 19 88 24
manondiromano@gmail.com

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

texte **Frank Wedekind**
adaptation et mise en scène **Armel Roussel**



avec 11 comédiens
Nadège Cathelineau, Romain Cinter, Thomas Dubot, Julien Frégé, Amandine Laval, Nicolas Luçon, Berdine Nusselder, Sophie Sénécaut, Lode Thiery, Uiko Watanabe, Judith Williquet
et les musiciennes-chanteuses **Juicy (Julie Rens, Sasha Vovk)** en alternance avec **Elbi**

lumières **Amélie Géhin** costumes **Coline Wauters** son **Pierre-Alexandre Lampert** maquillages **Urteza da Fonseca** assistant à la mise en scène **Julien Jaillot** collaboration artistique **Nathalie Borlée** direction technique **Rémy Brans** assistant plateau **Antonin Jenny**

production [e]utopia[4] & Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles ; en coproduction avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, le CDN de Normandie-Rouen et la COOP asbl & Shelter Prod ; avec le soutien du Centre des Arts Scéniques, de la Fédération Wallonie-Bruxelles / service théâtre, d'ING, du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et de la Ville de Paris.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

Nous sommes au printemps, les fleurs sont là, pas encore les fruits. Aucune saison ne connaît tant de bouleversements. Depuis 25 ans, à travers *L'Éveil du printemps,* Armel Roussel tente de saisir ce moment affolé et affolant qu'est l'adolescence, la découverte sauvage de l'amour, l'envie frénétique de grandir et le vertige de la mort. Il revisite ce drame à un rythme endiablé. Écrite en 1891 dans l'Allemagne conservatrice de Bismarck, la pièce est censurée, qualifiée « d'insensée cochonnerie », puis interdite pour pornographie.

L'Éveil du printemps pourrait sembler une pièce à thèse. Il n'en est rien. Wedekind est un immense poète. Il dote ses personnages d'une langue qui oscille entre le prosaïque et le lyrisme, composant une œuvre qui demeure d'une grande jeunesse et qui s'affranchit ainsi de toute question de modernité. La pièce avance en tableaux à la fois successifs, parallèles et parfois concomitants.

L'Éveil suit les errances, les questionnements, les emballements, les désillusions et les angoisses d'une douzaine d'adolescents dont les histoires s'entremêlent d'une vingtaine de figures adultes et d'un personnage abstrait, l'Homme Masqué, représentant la vie dans ce qu'elle a d'informe, de pulsionnel, d'asexué et d'anonyme. Martha prie pour qu'on ne la batte plus, tandis que Wendla rêve de connaître la douceur du fouet. Au soleil couchant, deux jeunes garçons s'embrassent, ils se projettent dans l'avenir, Jeannot se verrait bien millionnaire, Ernst, pasteur avec femme et enfants. Moritz avoue son ignorance quant aux « mystères de la vie », Melchior s'improvise professeur d'éducation sexuelle. Ilse est depuis longtemps passée de la théorie à la pratique, mais déjà, elle regrette la douceur des goûters d'anniversaire.

14 interprètes pour jouer la quarantaine de rôles de la pièce, voilà *L'Éveil* de demain. Nous attaquerons l'ensemble de la pièce en bande, en la portant ensemble et non uniquement chacun dans sa partition.

J'ai en tête le pays de mon adolescence et le souvenir de mes 15 ans lors des bals du 14 juillet ou du 15 août. Je me souviens d'un endroit où l'intime et l'extime se confondent, où tout le monde se connaît si bien que tout se sait mais que rien n'est dit. Je me souviens de désirer en cachette, de regarder les gens beaux, de les envier, de souffrir. Je me souviens de ce bal ringard où les adultes se reluquent et les ados se cherchent sur un air d'Eddy Mitchell entre une crêpe et de l'alcool bu en cachette. Je me souviens de m'être fait casser la gueule et aussi d'un baiser échangé entre la plage et le cimetière. Cet espace théâtral sera aussi celui de ces souvenirs. Avec de la pluie partout par instant, quelques lampions, un petit groupe qui chante des reprises sur une estrade instable. Un espace unique, poétique et organique, mutant comme les adolescents et comme le temps.

Je fais ces rêves un peu adolescents, cela me maintient en vie. *« J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant »,* disait Picasso. Peut-être ai-je mis toute la mienne à faire du théâtre comme un ado. C'est d'ailleurs la figure principale qui traverse quasiment tous mes spectacles à ce jour. Car surtout, je rêve d'un spectacle qui nous nettoie et nous donne le goût d'être soi sans fard, quelque chose qui nous rappelle ce que c'est que respirer.

Armel Roussel

Frank Wedekind

Né à Hanovre le 24 juillet 1864 d'un père médecin et d'une mère chanteuse, il rejoint la Suisse avec sa famille en 1872. Son père meurt en octobre 1888, lui laissant un patrimoine important. Indépendant financièrement, le jeune Frank va alors se consacrer à l'écriture. En 1889, il s'installe à Berlin, puis à Munich et commence à écrire *L'Éveil du printemps.* La pièce publiée en 1891 est créée en 1906 par Max Reinhart à Berlin. Censurée, elle est longtemps perçue comme scandaleuse. Tout comme Lulu, jeune prostituée de *La Boîte de Pandore* et de *L'Esprit de la Terre,* personnage popularisé par le film de G. W. Pabst *(Loulou,* 1929) et l'opéra d'A. Berg (1937). Avec son théâtre, Wedekind conteste la société bourgeoise et les tabous sexuels, provoque dans un dessein d'émancipation des masses, tout en usant de nombreux procédés dramatiques : farce, vaudeville, drame, cirque. S'il est en butte à la censure de son vivant, la consécration officielle arrive à sa mort en 1918, lorsque la génération expressionniste l'adopte comme un précurseur.

Échos

« Les artistes – ou plutôt, dans le jargon local, les créatifs comme la ville aimait les appeler – ne devaient plus repousser les limites, passer du côté de l'ombre, explorer les tabous, faire des plaisanteries déplacées, ou avancer des opinions anticonformistes. Nous pouvions le faire, mais pas si nous voulions nourrir nos familles. Cette nouvelle politique exigeait de vous que vous viviez dans un monde [été 2018, ndrl] *où personne n'était jamais offensé, où tout le monde était toujours gentil et aimable, où les choses étaient toujours sans tâche et asexuées, et même sans genre, de préférence – et c'est à ce moment-là que je me suis vraiment inquiété, avec des entreprises qui entendaient exercer leur contrôle non seulement sur ce que vous disiez, mais aussi sur vos pensées et sur vos impulsions, et même sur vos rêves. »*

White, Bret Easton Ellis, 2019

« Ce que réclame cette jeune génération, c'est que ce soit de l'extérieur que lui vienne visiblement – non pas le bonheur – mais le malheur : et déjà sa fantaisie s'affaire d'avance à en former un monstre, afin d'avoir ensuite un monstre à combattre. […] Ils ne savent que faire de leur propre existence – et ainsi ils évoquent le malheur d'autrui : ils ont toujours besoin des autres ! »

Le Gai Savoir, Friedrich Nietzsche, 1882

« Notre idée pétrifiée du théâtre rejoint notre idée pétrifiée d'une culture sans ombres, et où de quelque côté qu'il se retourne notre esprit ne rencontre plus que le vide, alors que l'espace est plein. Mais le vrai théâtre, parce qu'il bouge et parce qu'il se sert d'instruments vivants, continue à agiter des ombres où n'a cessé de trébucher la vie. »

Le Théâtre et la culture, préface du *Théâtre et son double,* Antonin Artaud, 1938

Armel Roussel

Il se définit comme un artiste polymorphe qui se confronte tant à la mise en scène qu'à la scénographie, l'écriture ou la performance. Il est également professeur à l'Insas (Institut national supérieur des arts de la scène) à bruxelles et directeur artistique de la compagnie [e]utopia[4]. Ses spectacles les plus remarqués, entre 1996 et 2018 sont : *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès, *Les Européens* de H. Barker, *Enterrer les morts/réparer les vivants* d'après Tchekhov, *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de S. Dagerman, *Hamlet (version athée)* d'après Shakespeare, *Pop?*, And Björk of course* de T. Thorsteinsson, *Fucking Boy*, Si Demain vous déplaît*, Nothing Hurts* de F. Richter, *Ivanov Re/Mix* d'après Tchekhov, *La Peur*, Rearview* de G. Poulin-Denis, *YukonStyle* de S. Berthiaume, *Ondine (démontée)* d'après J. Giraudoux, *Après la peur*, Eddy Merckx a marché sur la lune* de J.-M. Piemme, *L'Éveil du printemps* de F. Wedekind. De cette création (mars 2018), naissent trois nouveaux projets – comme autant de ramifications post-*Éveil* – formant une tétralogie, avec l'idée de savoir comment on peut monter cette pièce dans différents pays. 1er volet : *L'Éveil du printemps,* spectacle original. 2e volet : *Long live the life, that burns the chest* avec J. Reha (septembre 2019, Estonie). 3e volet *Ether/ After* (titre de travail, novembre 2020, Inde). 4e volet : *Printemps/Congo* (juin 2020, Congo).

Nadège Cathelineau

Formée au conservatoire régional de la ville de Paris, elle valide un master professionnel de mise en scène et dramaturgie à l'université de Nanterre Paris X. En 2015, elle crée à Rouen le groupe Chiendent, compagnie pour laquelle elle met en scène avec J. Frégé *4.48 Psychose* de S. Kane, *Nasreddine, le fou, le sage, Les Cris du Macadam* et *Inconsolable(s)*.

Romain Cinter

Formé à l'Insas à Bruxelles, il joue au théâtre avec A. Roussel *Angels in America*, *Rearview, Ondine (démontée)* ; Ph. Sireuil *La main qui ment* de J.-M. Piemme ; D. Strosberg *Petites Histoires de la folie ordinaire* de P. Zelenka ; S. Calcagno *Le Garçon de la piscine.* Parallèlement, il écrit et met en scène *JamaisJamais* et *Mars500* et fonde en 2017 la compagnie Surpeuplé/Overbevolkt.

Thomas Dubot

Formé au Conservatoire royal de Liège, il cofonde le collectif Greta Koetz, crée *On est sauvage comme on peut* et mène différents laboratoires d'écritures collectives *L'Évangile de Camaret* et *L'Atelier.* Au théâtre, il joue au théâtre avec V. Hennebicq *État d'urgence ;* A. Roussel *Eddy Merkcx a marché sur la lune ;* C. Struyf *Ce qui arrive.*

Julien Frégé

Formé à l'école Boulle et à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, il joue avec C. Pauthe *Train de nuit pour Bolina* de N. Cruz ; J.-P. Vincent *Cancrelats* de S. Holcroft ; O. Lettelier *La Scaphandrière* de D. Danis. Depuis 2015, il codirige avec N. Cathelineau le groupe Chiendent. Ensemble, il mettent en scène et jouent *4.48 Psychose* de S. Kane, *Nasreddine, le fou, le sage, Les Cris du Macadam* et *Inconsolable(s)*.

Amandine Laval

Formée au Conservatoire royal de Liège par R. Ruëll, F. Landrain et J. Delcuvellerie, elle joue avec R. Castellucci *Acteur, ton nom n'est pas exact* ; C. Struyf *Homme sans but* de A. Lygre*;* A. Roussel *Ondine (démontée) ;* C. Thirion *Fractal ;* S. Calcagno *La Vecchia Vacca, Io sono Rocco ;* L. Vanneste *Atla.* Parallèlement, elle entame un travail personnel et présente, à Bruxelles au printemps 2019, un solo nommé *Cœur obèse.*

Nicolas Luçon

Formé l'Insas à Bruxelles, il joue au théâtre avec S. Kokaj *This is not a Love Song ;* A. Fattier *La Puce à l'oreille ;* S. Durand *La vie est un songe, Affabulazione*, *Cid ;* A. Roussel *Si demain vous déplaît*, And Björk of course, Pop?*, Hamlet, Ivanov Re/Mix, La Peur* ;* Stéphane Arcas *Pas là, L'Argent, Scum manifesto, BleuBleu ;* D. Pitoiset *Un été à Osage county.* Il fonde avec D. Laujol et J. Jaillot la compagnie Ad hominem et monte entre autres *Blanche-Neige* et *L'Institut Benjamenta* de R. Walser.

Berdine Nusselder

Formée à l'Insas à Bruxelles et titulaire de la Gold Medal in Acting du London Academy of Music and Dramatic Art, elle joue avec Ph. Sireuil ; J.-M. Piemme *King Lear 2.0, Raven Ruëll* ; Th. Wenger ; G. M. Rau ; A. Roussel ; A. Fattier ; L. Plumhans ; Ch. Delmotte. Elle met en scène deux solos : *Le Paysage* d'après H. Claus et *Levensbewijs/La Preuve d'être en vie* dont elle est auteure. Elle joue dans la série flamande *Famille* et le film *Rupture pour tous* de É. Capitaine.

Sophie Sénécaut

Formée au conservatoire de Roubaix et à l'Insas à Bruxelles, elle joue au théâtre avec A. Roussel ; S. Kokaj *Présage d'innocence ;* S. Calcagno *Garçongarçon ;* J.-B. Calamme *Les Viandes magnétiques ;* D. Laujol *Ad Hominem ;* S. Alaoui *Mariedl ;* F. Minder *Venedig Meer ;* C. Orhel *Diplex.* Elle participe à de nombreux clips musicaux. Au cinéma, elle joue dans *Sans frapper* de A. Poukine et *Le Lion belge* de N. Parlaku.

Lode Thiery

Formé au Lemmensinstituut à Leuven, il joue au théâtre avec A. Roussel *Ondine (démontée), Passez-commande ;* M. Paquien *Les Fourberies de Scapin* de Molière ; O. Boudon *Quartier 3, destruction totale.* Il cofonde avec A. Laval et R. Cinter la compagnie Surpeuplé/Overbevolkt.

Uiko Watanabe

Formée aux Pays-Bas à la SNDO d'Amsterdam, à l'EDDC d'Arnhem et au CCN de Montpellier, elle danse entre autres pour les chorégraphes M. Rastardi, M. C. Villa-Lobos, F. Traore... En tant que chorégraphe, elle créé *La Pièce avec les gâteaux*, *La Dernière Scène*, *Hako Onna*, *Oshiire*, *Omoi…* Au théâtre elle travaille avec S. Kokaj *O.R.G.I.E* ; D. Mpunga *Il nous faut l'Amérique ;* P. Megos *#Odyssée ;* A. Roussel *Si demain vous déplaît…, Ivanov Re/Mix, La Peur*, Après la Peur*.*

Judith Williquet

Formée à l'Insas à Bruxelles, elle travaille avec les compagnies C. Schmitz, [e]utopia[4], Transquinquennal. Elle joue à la télévision dans *Ennemi Public* et au cinéma avec Z. Graton, J. Shank et A. Falguères. Elle compose des chansons sous le nom de Judith Kiddo et a sorti son premier EP (court album) en janvier 2020.

Juicy – Julie Rens, Sasha Vovk

Juicy est un groupe de hip-hop/RnB aux influences jazz et soul. Le duo est composé de deux musiciennes belges : J. Rens (voix, claviers, batterie électronique) et S. Vovk (voix, claviers, guitare). Elles se sont rencontrées au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de chant de D. Linx et ont sorti deux EP. Le duo se produit dans de nombreux festivals belges et français : Printemps de Bourges, Bars en Trans, Eurosonic, Pop Kultur, Wave Festival, Marsatac, Couleur Café, Festival de Dour, Les Ardentes… Juicy assure aussi les premières parties d'Angèle, Gringe, le duo Ibeyi,Trixie Whitley. Entre deux live shows (Brésil, Autriche, Allemagne, Belgique, Hollande, France, Espagne, Italie...), Juicy prépare un album pour 2021.

Elbi

Lucile Bauer devient Elbi pour la première fois sur la scène de la BBC au Fringe Festival d'Edimbourg. D'abord attirée par le chant gospel et jazz, elle expérimente dans les jams sessions, puis s'oriente vers la musique électronique pour pouvoir jouer seule. Elle collabore avec de nombreux artistes (L. Heard, Folamour, Form...). Remarquée par le dispositif Fair en 2018, elle sort alors deux EP : *Colorful Shores* et *Shadows*, très bien accueillis par la presse française.

* créations d'Armel Roussel

Conception graphique Néjib / imprimerie Simongraphic

**« Le foin sent si bon.
Dehors tout doit
être noir comme
un linceul noir.
Je ne vois plus que
le coquelicot qui
brûle sur ta poitrine...
et j'entends battre
ton cœur, ton cœur,
je l'entends battre. »**